



FOIRADE II
D'UN OUVRAGE ABANDONNE
AU LOIN UN OISEAU
BECKETT

Jeu : Thibaut Lacroix
Scénographie : Aurélie Thomas
Lumières : Christian Dubet
Assistanat et musique : Baptiste Mayoraz, comédien
permanente du Préau
Mise en scène : Jean-Yves Ruf

Calendrier des répétitions et des représentations :
Session de répétitions en juin 21 et mars 22
Création au Préau en mars 22 dans le Bocage

Production : Le Préau CDN de Normandie Vire

LE PROJET

Je tourne autour des textes de Beckett depuis quelques années, au gré des ateliers pédagogiques, avec des danseurs à la Manufacture de Lausanne, avec des adolescents en Guadeloupe, en anglais à Oslo... Je suis à chaque fois étonné par la force de cette écriture, par l'intensité et la précision mentale que qu'elle exige, par les possibilités physiques et imaginatives qu'elle offre. Alors quand Lucie Berelowitsch m'a suggéré de rencontrer le comédien Thibault Lacroix pour l'accompagner dans un projet Beckett, je n'ai pas réfléchi longtemps.

Je connaissais Thibault pour l'avoir vu jouer, un comédien intense et habité. Je connaissais moins son amour pour les textes, son besoin de les apprendre, de les tourner en bouche, comme de grands crus dont on ne se lasse pas. Nous nous sommes vus pour lire, relire, décrypter, écouter, et nous avons choisi de travailler sur trois textes assez courts, qui seront joués séparément, sans effet de montage. Ces trois textes forment triptyque, déploient les mêmes thèmes, ceux de l'identité, des souvenirs qui s'effacent, se mélangent, se tissent avec l'imagination, du réel qui échappe, glisse, comme une anguille.

Trois textes, *Foirades II* et *Au loin un oiseau*, deux courts textes très proches, encadrant le morceau principal, *D'un ouvrage abandonné*. Ces trois textes se répondent, s'enrichissent l'un l'autre, creusent les mêmes sillons. Le projet n'est pas de les mélanger, de faire mine qu'ils n'en forment qu'un, mais d'assumer chacun d'eux dans sa spécificité.

Et il s'agira de rendre ces textes simples et accessibles, ce qu'ils sont, si l'on n'oublie pas une dimension essentielle de Beckett : son humour. Il y a chez lui un grand rire sous-jacent, le rire du clown philosophe, qui pousse son imagination jusqu'aux confins.

Le premier texte, *Foirade II*, est une longue phrase qui s'étend sur trois pages, et qui déploie une sensation qu'on peut tous partager : il y a des moments où nous nous sentons étrangers à nous-mêmes, où l'on ne reconnaît plus ce qui nous anime, où le doute nous fissure.

J'ai renoncé avant de naître, ce n'est pas possible autrement, il fallait cependant que ça naisse, ce fut lui, j'étais dedans, c'est comme ça que je vois la chose, (...).

Beckett, sans reprendre sa respiration, déploie cette faille de l'identité, cette sensation d'étrangeté, et en une longue phrase qui semble chercher sans cesse son point final, traverse une vie passée à ne pas se reconnaître.

Debout au petit matin ce jour-là, j'étais jeune alors, dans un état, et dehors, ma mère pendue à la fenêtre en chemise de nuit pleurant et gesticulant.

C'est la première phrase du second texte, *D'un ouvrage abandonné*. Beckett commence ainsi, crânement, comme s'il allait écrire un roman, au moins une nouvelle. Mais la machine se grippe, les souvenirs échappent, et il peine à se remémorer la suite, des pensées transversales se mêlant aux détails de ses journées,

Mais à quoi bon continuer cette histoire, je ne sais pas, un jour je dois finir, pourquoi pas maintenant ?

Tel est l'humour grinçant et visionnaire de Beckett, ouvrant un champ à nombre d'écrivains travaillant sur l'écriture en train de se faire, ou de se défaire. C'est un texte sur l'impossibilité d'être connecté au réel, confondant nos rêves, nos visions, les tissant avec nos semblants de souvenirs.

Enfin, *Au loin un oiseau* est une reprise avec variations du premier texte. C'est le même, mais sur quatre pages, comme une reprise du thème en musique, qui serait développée, enrichie, complexifiée. Et comme du point de vue de la fin de la vieillesse, et non de la naissance : *Terre couverte de ruines, il a marché toute la nuit, moi j'ai renoncé, frôlant les haies, entre chaussée et fossé, sur l'herbe maigre, petits pas lents, toute la nuit sans bruit, s'arrêtant souvent, tous les dix pas environ, petits pas méfiants, (...).*

Ces trois textes forment un triptyque sur notre condition humaine, avec un humour aussi fin que féroce, au détour de chaque phrase. Comme s'il nous épinglait, mais avec tendresse, avec un demi sourire, et que nous ne sachions jamais si tout cela est un drame ou une immense farce.

Pistes scénographiques et sonores

Le travail avec la scénographe Aurélie Thomas commence juste. Il s'agira pour nous de trouver un espace susceptible d'accueillir les trois textes. Ce spectacle étant destiné en partie à tourner en itinérance, ce sera léger. Léger et polysémique. Une esquisse, comme les textes, qui sont courts, denses et ouverts. Scénographie et lumière devront aller ensemble pour créer un espace simple, poétique, ouvert. Plus un espace mental que la représentation d'un lieu réel.

Ce sont trois textes différents, qui s'ils résonnent par sympathie, comme les cordes de certains instruments, n'en sont pas moins spécifiques, chacun des textes étant un monde en soi. Il ne s'agira pas de faire croire le contraire, chaque récit sera avoué pour lui-même, sans effet de montage avec les autres. Le montage se fera de lui-même, dans l'imaginaire des spectateurs. Baptiste Mayoraz, multi-instrumentiste et compositeur, sera là pour créer des espaces de décantation et de rêverie entre les différents textes. Comme Shakespeare plaçant une scène de clown entre deux scènes intenses, pour permettre au spectateur de se laver le cerveau et de renouveler son attention, Baptiste proposera des espaces de dérivation, pour quitter un monde et entrer dans un autre.

Texte de Jean-Yves Ruf

L'EQUIPE

Thibault Lacroix – Jeu



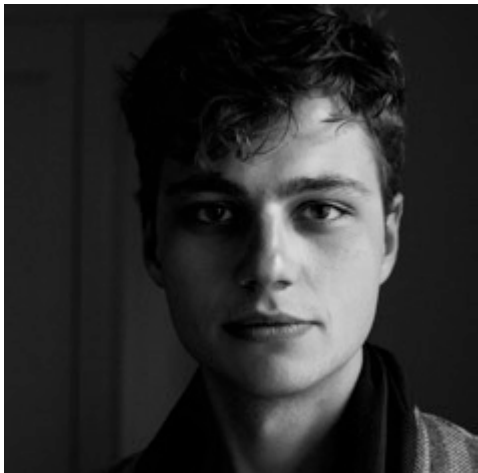
Après une formation de gymnaste professionnel, il entre à l'école de Chaillot puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il a joué au théâtre avec Claude Aaufaure, Jean-Christian Grinevald, Jacques Weber, Hans Peter Cloos, Paul Desveaux, Abbès Zahmani, Olivier Balazuc, Thierry Bédard, Les Chiens de Navarre, Jean-François Auguste. Aimant la virulence du travail de Vincent Macaigne, il l'accompagne depuis plusieurs années. Au cinéma, il a tourné avec Jacques Baratier, Marie-France Pisier, Vincent

Macaigne, Elie Wajeman, Louis Garrel et dans le prochain film d'Olivier Assayas.

Il a aussi joué avec Lazare (*Je m'appelle Ismael*) et Clément Poirée.

Avec Lucie Berelowitsch, il a joué dans *L'Histoire du soldat*, *Verlaine*, *Le Gars*, *Un soir chez Victor H.*, *Lucrece Borgia*, et a commis en scène avec Erwan Daouphars le spectacle *Van Gogh ou le Suicidé* de la société d'Antonin Artaud, où il est seul en scène. En 2015, il joue dans *Portrait Pasolini* mis en scène par Lucie Berelowitsch, dans le cadre des portraits d'artistes produits par La Comédie de Caen – CDN de Normandie. En 2016, et jusqu'à ce jour, il interprète Tirésias dans *Antigone* d'après Sophocle mis en scène par Lucie Berelowitsch.

Baptiste Mayoraz – assistantat et création sonore



Il entame à l'âge de 5 ans des études de violon puis de théâtre au conservatoire de Sion, explorant nombre de styles musicaux et acquérant en autodidacte une bonne maîtrise de plusieurs instruments. Il réalise et interprète les musiques originales du Cercle de Craie Caucasiens de Brecht (2014), du *Guillaume Tell* de René Zahnd par la Compagnie Marin et Nova Malacuria (2015), de *Dracula* (2017) ainsi que de *Don Quichotte* (2019), tous deux pour Nova Malacuria. Il interprète la musique de *Van Gogh, si près de la Nuit*, avec la Cie Hussard de Minuit (2018), créé à Sion et tourné en Suisse Romande. Il découvre le monde de la marionnette au sein de la Cie Héros Fourbus

et collabore en tant que musicien et marionnettiste à la reprise de *Tiempos* (2018) et à la création de *Dream* (2018).

Il se forme au chant lyrique aux conservatoires de Sion et de Fribourg. On a notamment pu le découvrir en Ajax Ier dans *La Belle Hélène* (2018) avec Ouverture Opéra et on pourra l'entendre en Jésus dans la *Johannes-Passion* (2020) mise en espace par l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice sous la direction de Charles Barbier. Sa recherche artistique et personnelle l'amène à découvrir la dramathérapie,

l'utilisation des outils du théâtre à des fins psychothérapeutiques. Il a suivi une formation à l'Institut dramathérapie.ch, à Saint-Gall. La jonction de ses activités de comédien et de dramathérapeute l'amène à collaborer avec la compagnie CATATAC, notamment dans *Alice revisited* (2019), co-produit par le théâtre de VIDY-Lausanne et le TLH-Sierre.

Il a rejoint le Préau en tant que comédien permanent en octobre 2020, et joue dans différentes productions ou coproductions du Préau : *Au-delà du premier kilomètre*, *Superlune*, *J'aurais aimé que le monde soit parfait*. Il a récemment créé une Sieste musicale *Mobiles*.

Christian Dubet – Lumières



Après avoir grandi au pied du phare du Créac'h où son père était maître de phare, Christian Dubet a lui-même pratiqué le métier de gardien de phare avant d'éclairer les scènes de théâtre, de danse etc... Depuis 1994, il ne cesse d'enchaîner les créations lumières dans de multiples domaines.

En danse contemporaine, il a notamment réalisé les lumières de François Verret de 1994 à 2008 et il travaille toujours aujourd'hui également avec Francesca Lattuada, Dorothée Munyaneza...

Autour des arts du Cirque il travaille avec des structures comme le Centre national des Arts du

Cirque à Chalons en Champagne, et le Centre Régional des Arts du Cirque de Cherbourg ; il collabore également avec des artistes comme le trampoliniste Mathurin Bolze, Cie MPTA.

Au théâtre, ses lumières rencontrent des metteurs en scène tels que Jean-Yves Ruf, Cécile Backès, Myriam Marzouky, Melanie Leray, Hervé Pierre, Thierry Roisin, Lazare, Jean-Pierre Larroche, Nicolas Klotz, Marc François, Robert Cantarella, Pierre Meunier etc... mais on le retrouve aussi à l'opéra avec notamment Berangère Jannelle, Olivier Py, Anne Azema, Jacques Rebotier ou sur des ballets avec Carlotta Ikeda ainsi que dans le domaine de la musique contemporaine où il croise les projets de compositeurs comme Gualtiero Dazzi, Cecile le Prado, Alain Mahé et Jean-Pierre Drouet. Il éclaire un certain nombre de concerts de Fred Frith, Louis Sclavis, Florent Jodelet, l'ensemble Ars nova etc...

Hormis le spectacle vivant, Christian Dubet a réalisé un certain nombre d'installations, seul ou associé à des artistes et plasticiens (Claudia Triozzi, Béatrice Carraciollo, Letizia Piantoni...). Il a également éclairé plusieurs expositions (Grande halle de la Villette, Château de la Roche Jagu, Parc d'Armorique...). En 2003, il a mis au point avec le plasticien belge Vincent Fortemps, un procédé permettant la création d'images animées en temps réel, la Cinémécanique. Ensemble, et associés au compositeur Alain Mahé et au vidéaste Gaëtan Besnard, ils créent en 2004 une compagnie du même nom et exploitent et développent ce dispositif original.

En architecture, Christian Dubet a participé à plusieurs projets notamment de réhabilitation en structure scénique comme les Laboratoires d'Aubervilliers, ou de mise en valeur patrimoniale comme à l'Abbaye de Releg.

Enfin, il intervient aussi régulièrement sur des stages et formations pédagogiques dans diverses structures liées à l'enseignement de pratiques artistiques.

Aurélié Thomas – Scénographie

Diplômée de l'école du TNS (section scénographie), Aurélié Thomas travaille depuis 2000 avec Guillaume Delaveau en tant que scénographe et créatrice costumes (*Peer Gynt/Affabulations, Philoctète, La Vie est un songe, Iphigénie, suite et fin, Massacre à Paris et La Vie de Joseph Roulin*). Elle a aussi collaboré avec Jean- Yves Ruf et la compagnie Les loups. Depuis 2004, elle est costumière puis scénographe de Christophe Rauck pour tous ses spectacles (*La Vie de Galilée, Le Revizor, Getting Attention, Le Mariage de Figaro, Cœur Ardent, Le Couronnement de Poppée, etc*). En 2014, elle rejoint Le Bal Rebondissant pour la création de Saisir. En 2019 elle retrouve Jean-Yves Ruf et conçoit la scénographie de *La vie est un rêve* de Calderon au Théâtre du Peuple.

Jean-Yves Ruf – Jeu et mise en scène



Après une formation musicale (1er prix de hautbois du CNR de Rueil-Malmaison) et littéraire (DEA de lettres modernes Paris X), Jean-Yves Ruf intègre la section jeu de l'École nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000), lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy. De janvier 2007 à décembre 2010,

il a dirigé la Haute École des arts de la scène de Suisse Romande de Lausanne (La Manufacture). Depuis plusieurs années, il anime également les Rencontres internationales de la mise en scène au Théâtre Gérard Philippe (TGP) à Saint-Denis, ainsi que des stages destinés aux acteurs en Suisse et en France.

Comédien, metteur en scène et pédagogue, il crée, en 1997, à Strasbourg, la compagnie du Chat Borgne Théâtre. Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter *La vie est un Songe* de Calderon (Théâtre du Peuple, France), *En se couchant il a raté son lit* de Daniil Harms, co-mis en scène avec Lilo Baur (TGP Saint-Denis), *La finta pazza* de Saccati (Opéra de Dion, opéra de Versailles) *Le Dernier jour où j'étais petite* de Mounia Raoui (TGP Saint-Denis), *Jachère* (création collective - TGP), *Les Fils Prodiges* d'Eugène O'Neill (Le Maillon Strasbourg), *Les Trois Soeurs* de Tchekhov (TGP Saint-Denis), *Médée* de Cherubini (Opéra de Dijon), *Idomeneo* de Mozart (Opéra de Lille), *Elena* de Cavalli (Festival d'Aix-en-Provence), *Don Giovanni* de Mozart (Opéra de Dijon), *Troilus et Cressida* (Comédie-Française), *Agrippina* de Haendel (Opéra de Dijon), *L'Homme à Tiroirs* (Petit Théâtre de Lausanne), *Lettre au père* de Kafka (Vidy-Lausanne, Théâtre des Bouffes du Nord), *La panne* de Dürrenmatt (Vidy-Lausanne). Il vient de créer au Préau *J'ai saigné*, de Blaise Cendrars

CREATIONS DU PREAU EN TOURNEE – SAISON 20/21



Vanish

Lucie Berelowitsch | Marie Dilasser

DU 1er AU 3 OCTOBRE au Préau CDN de Normandie — Vire

DU 8 AU 10 OCTOBRE au Théâtre de Lorient CDN

TOURNÉE 20/21 Annulée

EN TOURNÉE SUR LA SAISON 22/23

Marilyn, ma grand-mère et moi **Valérie Lesort | Céline Milliat Baumgartner**

LE 25 NOVEMBRE création à Domfront En Poirais

TOURNÉE 20/21 reportée à juin 2021 et sur la saison 21/22

DU 23 AU 25 MARS au Grand Parquet Théâtre Paris Villette

LE 1er JUIN à l'Eclat — Pont-Audemer

LE 15 JUIN Festival d'Anjou — Angers

LE 17 JUIN Théâtre du pays de Morlaix, scène de territoire pour le théâtre

DU 22 AU 24 JUIN au Théâtre de la Manufacture — CDN de Nancy

EN TOURNEE SUR LA SAISON 21/22



Antigone

Lucie Berelowitsch | Sophocle

TOURNÉE 20/21 Annulée

Rien ne se passe jamais comme prévu **Lucie Berelowitsch | Kevin Keiss**

TOURNÉE 20/21 Annulée



Un soir chez Victor H
Lucie Berelowitsch | Victor Hugo

PAR LE BOCAGE

LES 9 ET 10 JUIN à Sourdeval - Château de Chaulieu

LE 15 JUIN à Torigni-sur-vire - Château des Matignon

LES 17 ET 18 JUIN à Domfront En Poiraise - la Chaslerie



Toutes leurs robes noires
Antoine Hespel | Claudine Galea

DU 8 AU 11 JUIN au Théâtre National de Strasbourg
EN TOURNÉE SUR LA SAISON 21/22

CONTACTS

Jean-Yves Ruf
Metteur en scène
06 74 41 57 11
jyruf@chatborgnetheatre.net

Sebastien Juilliard
Directeur adjoint
06 37 78 82 25
s.juilliard@lepreaucdn.fr

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie – Vire